

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

RV : à la reconquête du terrain

J.KOMBILE MOUSSAVOU
Libreville/Gabon

APRÈS l'élection de son président en septembre dernier, la récente installation des responsables des structures de base du Rassemblement pour la restauration des valeurs (RV), couplée à la présentation des vœux au nouveau leader de cette écurie politique, Arsène-Edouard Nkoghe Nze, prouve à suffisance que cette formation politique poursuit sa restructuration et entend jouer, plus que par le passé, sa partition au sein de la Majorité républicaine et sociale pour l'émergence (MRSE) dont elle est la deuxième composante, en termes d'élus après le Parti démocratique gabonais (PDG).

Pour preuve, le message délivré aux promus par le vice-président du RV, Wilfried Moukouri, aura été on ne peut plus clair : " D'ores et déjà, mettez-vous au travail, en ordre de marche en investissant efficacement le terrain sur l'ensemble du territoire national". Des propos suffisamment révélateurs des ambitions qu'Arsène-Edouard Nkoghe Nze et l'ensemble de ses troupes entendent matérialiser avec, en ligne de mire, les échéances électorales à venir. " En tant que seconde force politique de la MRSE, nous devons pleinement jouer notre rôle et ne pas perdre de vue

que 2023 est sous nos yeux. De ce fait, nous devons être prêts le moment venu, pour faire triompher notre champion", a déclaré Wilfried Moukouri. Dans cette optique, l'attitude des conseillers municipaux du RV du 5e arrondissement de la commune de Libreville, aux prochaines sénatoriales, devrait donner le ton et le rythme de la dynamique que le directoire de ce parti entend imprimer tout au long de son mandat.



Le président du RV, Arsène Edouard Nkoghe Nze (centre), posant avec les promus.

Morena : adhésion à la vision du chef de l'État

ENA
Libreville/Gabon

AU cours d'un récent point presse de son président Thierry Ondo Assoumou, le Mouvement de redressement national (Morena) s'est prononcé sur le discours de fin d'année du chef de l'État Ali Bongo Ondimba.

Pour le leader de ce parti de l'opposition, " le Morena adhère à l'essentiel du discours à la Nation du président de la République ", ajoutant que : " A l'analyse du discours à la Nation du chef de l'État, il y a une remise en question qui transparait dans l'essentiel. D'où la notion de " Renouveau " utilisée par

le président de la République. Nous, au Morena, nous utilisons la notion de " Redressement ". Le Morena souscrit également au concept de " rattrapage " évoqué par Ali Bongo Ondimba, et ce d'autant qu'il met la jeunesse en son centre. En effet, notre parti, en précurseur, avait déjà effectué cette mue en passant le flambeau à une nouvelle génération lors du 6e congrès ordinaire du 24 juin 2017 (...). Une telle symbiose, si elle est réellement appliquée, peut effectivement permettre un renouveau à notre pays ", souligne Thierry Ondo Assoumou. En adhérant à la vision développée par le président de la République, le Morena n'a pas manqué d'indiquer que " suite



Le président du Morena, Thierry Ondo Assoumou, lors de son propos.

aux Accords de Paris en 1990, il avait bien répondu positivement à la main tendue du président

Omar Bongo Ondimba pour la renaissance et le redressement national".

Tribune des partis politiques

"Bataille de chiffonniers" ?

L'ACTUELLE saga autour de la paternité du Rassemblement héritage et modernité (RHM), devenu entre-temps Rassemblement pour la modernité et la patrie (RPM), selon son leader Hugues Alexandre Barro Chambrier, donne le tournis.

Et pour cause, la guerre larvée et fratricide entre Michel Menga M'Essone et son "petit frère" Alexandre Barro Chambrier, comme le premier aime à le préciser, ressemble à bien des égards à des "enfantillages". Une attitude indigne d'hommes politiques. Lesquels sont censés s'élever au-dessus de la mêlée, vu que bon gré, mal gré, la pratique de la politique est réservée à une élite. Que nenni ! Sous les Tropiques, la donne semble être

différente. En atteste la volée de bois verts administrée par chacun des protagonistes au camp adverse. Les deux cofondateurs du RHM récusant mutuellement les arguments et la légitimité de l'autre. Au point que, désormais, les observateurs et autres analystes de la blogosphère politique nationale perdent leur latin car ne sachant plus qui croire. Un véritable flou artistique !

D'un côté, la tête de file du RPM brandit ostentatoirement l'article 23 de la loi sur les partis politiques, assorti d'un récépissé de dépôt, signé en bonne et due forme par le ministère de l'Intérieur, actant le changement de dénomination, de logo et d'organigramme, pour ne citer que ces exemples. De l'autre, Michel Menga M'Essone

estime que la seule écurie à disposer de légitimité est bel et bien le RHM.

En attendant que l'une des parties veuille bien saisir les juridictions et autres instances compétentes, pour trancher définitivement le conflit de l'heure, l'imbroglie persiste et s'accroît de jour en jour. D'où l'interrogation légitime de plusieurs esprits avisés de la scène politique : entre Michel Menga M'Essone et Alexandre Barro Chambrier, qui dit vrai ?